

Moodle : un outil Internet de premier choix pour l'écrit

COLLOMBON Alain, CHABOUD Frédéric, VISIO Stéphane
eolietaign@yahoo.co.jp, frederic?chaboud.net, viziostephane@yahoo.co.jp
Université Préfectorale d'Aichi, Alliance Française de Nagoya

Depuis le début des années 1990, le réseau internet n'a cessé de se développer à tel point qu'il fait désormais partie intégrante de la vie d'une très large part de la population. Avec l'arrivée, voici quelques années, des connexions haut débit, les informations ont commencé à circuler en grande quantité en un temps réduit.

Ce bouleversement technologique représente une opportunité pour l'apprentissage et l'enseignement des langues étrangères qui n'a jamais été égalée dans l'histoire. L'information est disponible quasiment n'importe où, n'importe quand et à moindre frais. Elle se décline également sous des formes très variées.

L'enseignant de FLE ne peut se permettre de rester en marge d'un tel processus. Alors qu'il n'y a encore que quelques années, il lui fallait connaître les techniques de création de sites internet s'il souhaitait aller plus loin que la simple utilisation passive des ressources disponibles en ligne, il peut désormais compter sur un grand nombre d'outils qui lui permettent de mettre des contenus à disposition de l'internaute. Parmi ces outils, conçu à des fins didactiques mais pas forcément pour l'apprentissage des langues, Moodle offre la possibilité à l'enseignant de mettre des contenus en ligne tout en ayant des connaissances techniques limitées au minimum, laissant ainsi libre cours à son imagination. C'est ce que nous avons essayé de faire sur le site <http://www.cafefle.org/> depuis le début de l'année en cours, et cette plate-forme a permis de créer un environnement d'apprentissage hybride, alternant moments d'apprentissage en présence et à distance.

Parmi les modules préprogrammés disponibles dans Moodle, le forum est certainement le plus important. Celui-ci donne la possibilité de travailler sur la compréhension et l'expression écrite d'une manière très libre. Il permet également de travailler sur la traduction. Cependant, d'autres modules tels que les modules « devoirs », « wiki » ou « atelier » sont également très bien adaptés à ce genre de travail. Nous n'entrerons pas ici dans la description du dispositif mais nous essaierons plutôt d'évaluer brièvement les avantages et les limites d'un tel outil dans l'apprentissage de l'écrit.

Des besoins divers

Tous trois enseignants dans plusieurs établissements à Nagoya, nous souhaitons, d'une

part, créer ou trouver un outil nous permettant à chacun de gérer au mieux nos diverses classes, en assurant si possible pour chaque étudiant un accompagnement et un suivi au-delà même de leur scolarité et leur permettre ainsi de continuer à pratiquer le français dans l'espoir qu'ils deviennent un jour complètement autonomes dans leur apprentissage, d'autre part, et cette fois dans un but communautaire, nous voulions créer un site dédié non seulement à tous les enseignants de Français Langue Etrangère du Japon mais également à tous les étudiants pour favoriser les échanges.

D'autre part, tout comme on le constate un peu trop souvent pour la pratique de l'oral et le temps de parole, nous avons noté un temps de confrontation avec la langue écrite assez restreint. En effet, des étudiants en section de français (20 par promotion) reçoivent un enseignement hebdomadaire d'une heure et demie en français écrit pendant une année scolaire avec un professeur natif, soit douze séances chaque semestre. Ces «2 x 12» classes sont nettement insuffisantes pour boucler par exemple un manuel de production de textes et pour étudier quelques types de textes de façon satisfaisante. Nos classes étant très hétérogènes, des difficultés de plusieurs ordres surviennent alors : des difficultés générales, donc, pour les apprenants qui subissent un cours condensé et qui ont rarement le temps de réinvestir dans des productions finies ce qu'ils ont appris (il faut toujours passer par le travail à la maison), d'autres pour les étudiants les plus avancés qui ne peuvent pratiquer autant qu'ils le souhaiteraient, d'autres encore pour les moins motivés d'entre eux et qui nécessitent de plus de temps pour ancrer les acquis ; des difficultés également pour l'enseignant qui n'a pas le temps de terminer son programme ni d'obtenir des étudiants des productions complètement achevées. Le temps d'exposition à la pratique de la langue écrite se trouvant trop réduit pour chaque étudiant, il nous fallait trouver quelque chose de complémentaire, de suffisamment motivant pour susciter chez les plus **réfractaires** un certain plaisir d'écrire.

Moodle comme espace de communication

Moodle représente aussi un espace d'échanges synchrones (le "chat") et asynchrones (forums).

Avec ce type de plate-forme, les étudiants peuvent pratiquer le "chat" (traduit par "clavardage" par nos amis canadiens), ce genre d'activités se fait généralement hors classe car il s'agit ici plutôt d'une pratique de la langue orale : ils ne se retrouvent plus seuls face au professeur mais face à d'autres internautes tout comme eux ; le "clavardage" est très prisé par les étudiants. En effet, ils n'ont plus l'impression contraignante de faire des devoirs ou des heures supplémentaires de révisions mais d'être au café. Les conversations de café "du coin" ont aussi leur intérêt social, non pas forcément dans la classe, mais après, afin de tisser des liens et plus seulement avec le professeur mais avec une communauté. Le "clavardage" favorise ainsi une certaine communication plus décontractée entre les apprenants (et ou les enseignants). Mais pour la classe, on préférera certainement les forums.

Que ce soit en classe ou bien dans leur vie future, les étudiants seront confrontés de plus en plus à ce mode de communication basé sur les systèmes de type "forum". Ici, on semble

plus près de la langue écrite que de l'oral. La langue devient plus élaborée, plus réfléchie, puisqu'il s'agit d'échanges asynchrones (en temps différé). Ainsi, sur le site <http://www.cafefle.org>, les étudiants peuvent d'ores et déjà venir déposer leurs opinions sur des sujets divers par le biais de forums (spécifiques ou non aux apprenants japonais).

Outre les forums, les blogs (prochaine version de Moodle) rendent possible également le développement de la communication, grâce à la **fonction** "Commentaires", qui permet aux lecteurs de réagir et de s'exprimer face aux différents contenus du weblog, (dans les versions précédentes de Moodle, le journal et les Blogs n'étaient pas encore programmés.). "Caféfle" apparaît donc comme un site "interactif", où les visiteurs quels qu'ils soient, apprenants comme enseignants, sont invités à proposer leur participation, à partager leurs ressources personnelles, du moins à échanger en français.

Moodle comme espace de collaboration

A l'origine, la création du site <http://www.cafefle.org> était fondée sur l'espoir que se mettrait petit à petit en place une certaine coopération et mutualisation, aussi bien entre les enseignants que les étudiants d'ailleurs, et que Moodle servirait d'outil d'apprentissage communautaire au Japon.

En effet, ce genre de plate-forme favorise la construction coopérative de projets pédagogiques entre étudiants ou entre les membres d'une communauté éducative.

L'enseignant bénéficie de plusieurs options possibles : par exemple, il peut limiter l'accès à ces productions à l'effectif de sa classe seulement, soit laisser l'accès libre à l'ensemble des étudiants voire même aux visiteurs de tous les horizons, etc....

Cette dernière option nous apparaît très intéressante du point de vue des enseignants puisqu'elle permet de travailler en groupe. Ainsi, des **projets interclasse** (écriture en réseaux, création d'une page web, correspondance scolaire, etc...) peuvent être intégrés dans le cadre de Moodle, accompagnés et coordonnés par un ou plusieurs enseignants. En effet, on peut très bien imaginer des classes d'Osaka ou de Tokyo travailler en collaboration avec d'autres de Nagoya sur une production de nouvelles (policrière, de science fiction, par exemple, ou tout autre type de texte etc., ...). Voilà un type d'expérience de collaboration entre les membres de l'Association de professeurs du site "cafefle" que nous aimerions voir mettre en place très prochainement.

Un module préprogrammé est même conçu à cet effet dans la structure. Le "wiki" est à l'origine un outil de travail collaboratif où les utilisateurs peuvent construire, rédiger et modifier à volonté une page web. Son nom provient du mot hawaïen WikiWiki qui signifie «vite». Les différentes versions modifiées d'un texte (récit, note, compte rendu, etc ...) restent accessibles, de telle manière qu'un premier apprenant rédige le premier jet d'un récit (ou de tout autre type de texte), un second peut le compléter puis un visiteur du site ou plusieurs visiteurs corrigent d'éventuelles erreurs qu'ils auront remarquées en naviguant sur le site (cet avantage pourrait devenir un inconvénient si la sauvegarde n'était pas possible).

Ainsi, Moodle représente un outil très efficace et dynamique pour travailler en équipe.

Moodle comme espace d'une certaine pédagogie

Que ce soit dans la salle de classe ou à distance, Moodle semble bien conçu et adapté pour différentes situations didactiques : rédaction de forums, d'un journal (prochaine version), création d'une page web (wiki), devoirs, ateliers, correspondance entre classes, réalisation de tâches accompagnées par l'enseignant.

Utiliser une plateforme comme Moodle dans l'enseignement du F.L.E permet de créer un environnement d'apprentissage hybride, alternant moments d'apprentissage en présence et à distance (en classe / hors classe), ce qui favorise la conception de cours suscitant davantage l'activité et la motivation des étudiants. Plus actifs en effet, d'une part parce qu'ils sont amenés implicitement à travailler à la maison et en classe, différentes activités leur sont proposées en ligne comme hors ligne avec ce type de plate-forme.

Ainsi, dans le cadre d'un complément des cours en présence (travail à distance après la classe), l'apprenant procède alors à une découverte de la langue écrite hors classe et peut dans un espace semi-privé, prendre en charge son apprentissage de façon plus autonome grâce aux conseils et à la médiation d'un tuteur.

Ensuite, certaines productions, notamment les forums, ont pour caractéristique la publicité des échanges, ce qui va conduire les étudiants à lire les autres productions et à les confronter avec les leurs. Pour les étudiants en difficulté, la lecture des productions de leurs pairs représente une aide précieuse dans la recherche non seulement des idées, mais ils peuvent également y puiser du vocabulaire, des structures, etc...

Cette socialisation des écrits, immédiate et beaucoup plus aisée avec Moodle, nous apparaît intéressante sur plusieurs plans : non seulement, elle permet de donner un sens « communicatif » à l'activité en cours, ils n'écrivent plus "dans le vide" comme au temps de la rédaction avec sujet imposé, ni pour l'unique enseignant-évaluateur, mais pour un destinataire réel ou simulé et avec des matériaux authentiques (forums, chat, blogs, etc...). Ainsi, le statut de l'erreur évolue. Etant encouragé par la médiation de ses productions, l'apprenant reprend vite confiance en lui, et aura moins d'appréhension face aux erreurs. En mettant en ligne ce qu'il a produit, l'étudiant s'en trouve d'autant plus "valorisé", car "être lu" par ses pairs représente un facteur d'émulation. Ainsi, les étudiants pourront donc dans une interaction lecture-écriture prendre goût à l'écriture.

Cette médiation des productions, et ces productions en situation de communication réelle sont d'autant plus motivantes pour les étudiants, que chacun aura à cœur de faire de son mieux. De surcroît, il est très difficile dans le temps de la classe de procéder à des mises en commun des productions des étudiants alors qu'avec Moodle et les forums, elle est automatique, (nous l'avons fait avec l'atelier "Poésie" sur le site, les étudiants envoyaient leurs poèmes par forum).

Le plaisir d'écrire pour "être lu(e)", voire "vu(e)" (productions accompagnées de photos liées à leur vécu) montre encore combien la dimension socio-affective est prise en compte sur la plate-forme mais ne suffit pas à expliquer que les étudiants se mettent plus facilement à écrire. Il y a aussi l'attrait du traitement de textes, qu'on a constaté depuis longtemps (on s'en sert tous les jours). Il y a sûrement aussi l'attrait pour les nouveaux médias, pour le désir d'être "branché".

Quant à la motivation des étudiants en difficulté à l'écrit, un passage par des discussions synchrones (clavardage) leur permettra de s'extérioriser et d'entretenir une autre relation avec le professeur. Ce dernier voit son statut changer également et devient plus un tuteur en accompagnant les étudiants dans leur apprentissage avec pour principe une certaine pédagogie différenciée.

Finalement, chacun semble y trouver son compte : les plus faibles, des modèles ou la motivation, les plus avancés, une voie pour aller encore de l'avant.

Un autre atout de ce type de plate-forme consiste à pouvoir adapter un certain nombre de paramètres pour chaque type de publics (spécialistes, deuxième langue, étudiants de l'Alliance française).

Tout ceci étant dit, Moodle n'est peut-être pas magique, mais certains résultats obtenus, la qualité des textes produits et échangés, nous ont convaincus de son potentiel didactique pour l'écrit bien qu'il demeure quelques déficiences.

Limites

Outre les difficultés techniques habituelles (parc informatique insuffisant, accès aux salles connectées difficile, vitesse, perturbations, etc), les étudiants maîtrisent de façon inégale non seulement les compétences linguistiques mais techniques également, ce qui amplifie les difficultés pour pouvoir travailler dans des groupes homogènes (différents niveaux de langue et différentes expériences avec les Nouvelles Technologies).

L'enseignant doit s'investir beaucoup que ce soit dans la tutelle des étudiants peu enclins aux nouvelles technologies mais aussi pour la préparation des cours, des évaluations formatives ou sommatives, pour la création de matériels pédagogiques.

Toutefois, cet environnement hybride semble favoriser la communication entre l'enseignant et les apprenants, en même temps qu'on renforce le travail d'accompagnement et le tutorat. En outre, le choix de cette plateforme "Moodle" répondait bien à nos besoins de suivi de nos étudiants, d'un espace interactif entre étudiants et enseignants attrayant, et d'un complément à notre enseignement permettant une augmentation du temps de confrontation avec l'écrit. Sans oublier que même avec ces nouveaux dispositifs pédagogiques, l'enseignant demeure irremplaçable. Il assume en effet quelques fonctions décisives : celle d'administrateur parfois, celle de créateur de ressources (comme avant), celle de modérateur et de médiateur lors d'un travail en coopération.

Références bibliographiques :

- Barbot M.- J., Camatarri G., 1999, *Autonomie et apprentissage : l'innovation dans la formation*, Paris PUF.
- Mangenot F., 1998, Classification des apports d'Internet à l'apprentissage des langues, *Revue ALSIC*, vol.1, Numéro 2, 133-146 [10/ 10/ 2005] En ligne : URL : <http://alsic.ustrasbg.fr/Num2/mangenot/default.htm>
- Tardif, J., *Intégrer les nouvelles technologies de l'information, quel cadre pédagogique ?*, Paris ESF éditeur.